

Ondes fluides et points de force Installation et exposition d'art radiophonique

Sonia Pelletier

Numéro 55-56, automne 1992, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pelletier, S. (1992). Ondes fluides et points de force : installation et exposition d'art radiophonique. *Inter*, (55-56), 52–53.

Retour de voyage en ces lieux oubliés de l'anéantissement, installation radiophonique de Diffusion Système Minuit présentée chez Article à Montréal du 14 octobre au 15 novembre 92. Fondé en 1986, Diffusion Système Minuit apporte son soutien technique et moral à la promotion et à la recherche en art médiatique, conjurant l'intimité relative par offrande radiophonique, cathodique, textuelle et corporelle.

Rien n'est plus imprévisible qu'une production de Diffusion Système Minuit. Principalement adepte de la création radiophonique et des possibilités infinies de « processus » qu'elle engendre, cet organisme initié par Martine H. CRISPÒ et Éric LÉTOURNEAU ne veut pas autre chose que de l'art. Les ondes qu'ils occupent hebdomadairement tous les lundis matin à CKUT¹ en témoignent. Chaotiques, exotiques, politiques, ésotériques, sarcastiques et ambiguës, ces émissions nous en mettent plein le cerveau et les oreilles. En bref, du vécu sur les ondes. Si selon LÉTOURNEAU, l'art radiophonique se porte comme « un p'tit micro circuit qui émet à moins d'un watt et donc

ONDES FLUIDES ET POINTS DE FORCE

INSTALLATION ET EXPOSITION D'ART RADIOPHONIQUE

SONIA PELLETIER

littéralement enterré par les autres stations », je dirais qu'en ce sens, leur contribution est assez généreuse dans sa spécificité. Est apparu récemment de cet intérêt démesuré, une installation et exposition d'art radiophonique à la galerie Article à Montréal. Un véritable « point de force » avec du désir et de l'enthousiasme à l'intérieur de l'événement du même nom organisé à Montréal par le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et la galerie La Centrale. *Retour de voyage en ces lieux oubliés de l'anéantissement*² proposait un aménagement visuel débridé propice à l'écoute d'œuvres radiophoniques (systèmes de magnétophones camouflés, d'écouteurs, de documentations traduites sur bandes vidéos, émetteurs pirates (4 fréquences), de charges olfactives, tactiles et visuelles. Des pièces radiophoniques choisies de l'Indonésie, de la Hollande et du Canada. L'exploit d'une telle

initiative se situe à mon avis dans la réalisation d'une idée de l'art qui coïncide avec l'énoncé que l'essentiel demeure invisible et que le processus échappe au temps. Dans cette installation, le « communicable » réside dans le déplacement, le véhicule, le parcours, le mouvement et la transformation. Diffusion Système Minuit a chambardé tout le lieu physique de la galerie Article avec ses ondes sur des fréquences pirates (un émetteur de 400 watts à l'entrée), a délocalisé les bureaux dans l'espace sacro-saint des expositions, aménagé des dispositifs d'écoute sombres, peu éclairés, obscures, odorifiques, exotiques et accessoirement là pour appuyer davantage l'essentiel, c'est à dire l'invisible. Dans cet esprit, ce « labyrinthe » comme le nomme LÉTOURNEAU, était destiné au spectateur aveugle pouvant frapper les murs transparents muni d'une radio portative avec laquelle il pouvait même circuler à l'extérieur de la galerie et synthoniser les

fréquences proposées à l'intérieur. Ainsi, l'installation pouvait se vivre partout. Et surtout partout. Car la matière électronique et énergétique a le pouvoir d'être trans-territoriale. Tout comme le titre l'évoque, *Retour de voyage en ces lieux oubliés de l'anéantissement*, il est ici question du temps, concept indéfinissable et cher à Diffusion Système Minuit. Pour eux, une œuvre radiophonique est particulière en ce qu'elle n'est pas fixe et reste indéfiniment transformable. D'une façon inouïe c'est cette atmosphère impalpable, fluide, évanescence et énergétique qu'il était possible de sentir et d'explorer dans une telle proposition d'art. Pour Diffusion Système Minuit, « l'art radiophonique comporte un rapport énergétique du corps retransmis soit en différé par l'utilisation de la bande magnétique ou du pré-enregistrement soit en direct par l'interprétation d'une pièce avec texte, son, musique, etc ». Le choix des œuvres sonores a été davantage motivé par un lien historique plutôt qu'esthétique entre les pays représentés. LÉTOURNEAU mentionne notamment que la Hollande a retenu une certaine tradition orale de l'Indonésie et incorporé ce mode dans sa



pratique d'art radiophonique. Dans cette exposition, par le biais des trois pays représentés, nous avons donc la confrontation et l'interaction de trois processus se livrant sur les ondes à la tradition orale, à l'improvisation et à un mélange des deux qui rassemble des éléments de notre mémoire collective. Cette sélection devrait plus tard faire l'objet d'une anthologie. LÉTOURNEAU rêve aussi d'un immense *container* où seraient conservées les bandes magnétiques afin que les peuples à venir les découvrent et puissent en jouir d'ici quelques millénaires.

En tant que conservateur de cette exposition, Diffusion Système Minuit a aussi programmé à tous les jours une excellente sélection « d'actions radiophoniques » représentative de créateurs et créatrices locales de cette discipline. Ces performances ont été radiodiffusées en direct à des heures variables sur les ondes de CKUT. Retenons notamment pour leurs qualités sonores et leur originalité les actions de Christof MIGONE (artiste radio et organisateur de *Radio Contorsion* en 91), Néo-bob (joueur inclassable), Jocelyne GINGRAS, Steve MONTAMBAULT (réalisateur radiofauxnique qui aime par dessus tout la passion des mélodies lyriques et sonores) et bien sûr Diffusion Système Minuit. On peut vraiment croire après avoir entendu certaines de ces prestations que malgré l'indigence de son écoute, reliée comme on le sait à un manque d'ouverture sur ce médium de la part des stations plus officielles, l'art radio se porte tout de même très bien et nous a fait vivre des moments auditifs privilégiés. Si à l'intérieur de l'évènement *Points de Forces*, on a dit ne vouloir jamais perdre de vue les artistes du « vaste domaine réputé des arts visuels », j'espère que personne n'a manqué sa visite à la galerie Article.

1 CKUT mf (90,3), Radio communautaire bilingue dont il faut féliciter la présence à Montréal pour la constante qualité de ses programmations annuelles.
2 En collaboration avec Martin LAMOUREUX, Chantal LEMIEUX, Éric LÉTOURNEAU, Martine H. CRISPÒ, Aliette SAINT-PIERRE et François ROGER.

ACTIONS RADIOPHONIQUES

TENUES À LA GALERIE ARTICLE DU 3 AU 15 NOVEMBRE 1992

ÉRIC LÉTOURNEAU

Toutes ces performances étaient destinées à être diffusées en direct sur les ondes de CKUT-mf à Montréal.

LUNDI, 26 OCTOBRE

Les résultats de cette soirée référendaire sont dévoilés toutes les heures à travers la programmation régulière de CKUT-mf par la fragmentation partielle d'un grand drapeau canadien constitué de bols à soupe renversés. Pendant que Mario DUCHESNEAU exécute cette sculpture à l'aide d'un marteau, ALGOJO commente les actions de plusieurs invités : Louis HACRÉ, Yolanda SEGURA, Jacques SAINT-CYR, le TRIO HIPPOP, Lucie QUIMET, MORDAX, Michel SMITH, Pascale MALATERRE, DIABOLO et plusieurs autres. Le nombre d'assiettes cassées en ondes est en proportion directe avec les résultats du vote.

MARDI, 3 NOVEMBRE

Exécution du *Casino Penché* de Éric LÉTOURNEAU, un théâtre radiophonique où les personnages, par la passion du jeu, se transforment consubstantiellement en animaux mythologiques et en gravures rupestres. Orchestrés par la messe de Saint-Hubert pour corps de chasses, les sons d'une seule voix y sont décapités sur le vif. Cet ouvrage électromagnétique est diffusé tous les trois novembre, jour de la Saint-Hubert, patron des chasseurs, protecteurs des chiens, et clôturé par l'outillage lyrique de Marina SURBANOVIC.

MERCREDI, 4 NOVEMBRE

Dans *Le transistor transpirant*, Christof MIGONE ressuscite les correspondants d'écrivains célèbres et impose une traduction signalétique par un micro-montage de leurs lettres (littéralement l-e-t-r-e-s) sur bande magnétique. La présentation de chaque t-r-a-d-u-c-t-i-o-n revêt celle d'une conférence classique dans un salon somptueux où certains invités iront apostropher les passants, rue Mont-Royal, puis, dans l'obscurité du bureau nouvellement

aménagé, interpréter des circonférences de grincements en virevoltant sur une chaise.

VENDREDI, 6 NOVEMBRE

Première mondiale *Néo-Solo pis entre parenthèse Bob* relate l'histoire d'une scandaleuse production musicale diffusée par NÉO-BOB à l'été 92 à CKUT-mf. NÉO-BOB investit le chant par des textes de « déjà-vécu » et suscite de multiples témoignages verbaux et corporels auprès des spectateurs. Lucie SAINT-AUBIN s'exposant nue dans les bureaux de la galerie, Éric LÉTOURNEAU et Marina SURBANOVIC, en direct sur la rue Saint-Laurent, invitent de manière opératique des clients de restaurants B.C.B.G. à se joindre à cette hôtesses.

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

Les WILDE CHÉRIES, au nombre de cinq, mettent en son la nouvelle *Anoure* de Michel VÉSINA. Zoopies d'ivrognes, histoires d'amour et d'alcool, *Anoure* vide son verre cul-sec dans un décor baroque de nobles ivrognes, encouragé par un nombreux public. L'orgue de Luc D. accuse les contrastes entre la partie de hockey télédiffusée et les événements psychiques évoqués par Magali B., Franco L., Alexis G. et Pierre T.

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

Neil WERNIK trace une large croix de David face aux bureaux de la galerie sous la phrase *Points de Forces*. Il y aligne des images photocopiées tirées de l'album de famille constitué par ses grands-parents à leur retour d'un séjour dans le ghetto de Wogrove en 42. Drappé dans un praishal juif, un magnétophone diffuse une note unique sur laquelle WERNIK conjure l'apport dialectique entre les feuilles déplacées pâle-mêle par cette croix et les blocs de papier sagement rangés sur les coins des bureaux de la galerie. La présence du feu et des chandeliers dans cette *Reconstruction of the deconstructed*, donne le ton à une narration radiophonique faussement archivée.

PROGRAMMATION DU 28 OCTOBRE 92

Fréquence 104,7 mf. *Wa fenêtre transistor Wangi Parfum avec traduction simultanée*

1. *Tatur tinular #34 : Une histoire d'outre-mer* par le Théâtre Sanggar Prathivi
2. *Cokekan Warung Kopi*. Production RRI Jogjakarta, 1978
3. *Snuff* par Willem de RIDDER
4. *Thérèse* par Monsieur François ROYER

En exposition, *Mon Dieu !*, débris occasionnels d'une action radiophonique tenue le 26 octobre 1992 à la Galerie Article, radiodiffusée en direct sur les ondes de CKUT-mf, Montréal par ALGOJO (ALGOJO, Mario DUCHESNEAU et Marie-Sylvie HÉBERT. Musique de VIVENZA

Fréquence 99,7 mf. *Sa fenêtre II transistor SAIR Poème*

1. 12 h 00, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 45. *Snuff* par Willem de RIDDER
2. 12 h 24, 13 h 39, 14 h 54, 16 h 09. *Thérèse* par Monsieur François ROYER
3. 12 h 32, 13 h 47, 15 h 02, 16 h 17. *Tatur tinular #34 : Une histoire d'outre-mer* par le Théâtre Sanggar Prathivi
4. 13 h 00, 14 h 15, 15 h 30, 16 h 45. *Cokekan Warung Kopi*. Production RRI Jogjakarta, 1978

Fréquence 101,7 mf. *I/YA centre lampes Inti centre*. Ces émissions roulent perpétuellement, en boucle

1. *Oral Transmute*, Neil WIERNIK
2. *Some enchanted evening*, Chris WIND
3. *Le temps compas*, Christof MIGONE
4. *René Jim Jones Gour*, de René GOUR
5. *crises cardiaques EN DIRECT* de ALGOJO (ALGOJO)
6. *Dés truqués, dés truqués (extrait)*, Daniel BUISSON et Bernard LALONDE

LUNDI, 9 NOVEMBRE

Emmanuel MADAN livre une généreuse performance en démontrant « la saisissante sensation d'horreur qui s'empare de nous devant un fleuve qui coule à l'envers ». Cette mise au point sur les récents projets hydroélectriques de M. BOURASSA s'articule autour d'un matériau résolument électro-acoustique et dont l'organisation et le traitement sonore revêtent des propositions formelles conjurées par un décor d'appareils radiophoniques, de produits d'entretien ménager, d'un feuillet de boîtes ayant servi au montage de l'exposition et d'offrandes d'inspirations hindo-balinaises.

MARDI, 10 NOVEMBRE

Toujours en direct à CKUT, MORDAX ondoie sa poésie visuelle en la faisant interpréter par le public, tantôt dans l'ascenseur de l'immeuble et/ou dans les couloirs, tantôt dans la salle de bain et/ou les placards.

MERCREDI, 11 NOVEMBRE

Sous une nuée de stroboscopes Jean SOUCI, Steve et Reynald MONTAMBAULT interprètent des pièces résolument musicales cadencées. Steve assure la narration et les lignes mélodiques par l'utilisation d'un foisonnement de synthétiseurs. Les exégètes pourront aussi observer ces *Strabe Musiques* dans une salle attenante, retraduites en direct sur moniteur vidéo.

JEUDI, 12 NOVEMBRE

Jocelyne GINGRAS part à la recherche des traces psychiques laissées par l'histoire de la route entre les villes d'Asbestos et de Saint-Camille en Estrie. Humoristique et éclectique, sa programmation présente ses Pères Noël, le foisonnement de ses caisses populaires, de ses centres d'achats, de ses mouvements « nouvel âge » et de ses forces oppressives exercées sur la population par la technocratie.

VENDREDI, 13 NOVEMBRE

Elle ressemblait exactement à la fille qui était assise à côté de moi, qui semble d'un seul corps radiophonique, constitué de ALGOJO (ALGOJO, Marie-Sylvie HÉBERT et de NÉO-BOB se vent un requiem pour Jules et Jim en hommage aux employés de la galerie Article et aux publicitaires japonais pour la libération de la Palestine.

SAMEDI, 14 NOVEMBRE

Paul LACERTE et Bad BOWELL étioient et dissèquent des disques de vinyle, en constituent un logos de multiples voix sonores. Ces monades acoustiques semblent édentéer NELLIGAN ou absorber les narrateurs d'un cours de langue farfelue sous une pléthore de citations radioélectriques, d'un ouvrage traumatologique des amplitudes.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

Soirée de clôture de l'exposition où Michel SMITH dépeint un terrifiant *Cimetière des ondes radios* sur bande magnétique et en manipulant l'unique corde de l'Athénorème, un instrument d'une longueur de plusieurs mètres et mis au point par le compositeur. Siklus Kehidupan, une action mise au point par l'artiste balinaise Wayan SUWEDA, est composée des *sonnances de différents modes musicaux utilisés en Indonésie et d'invocations en kawi*, langue sacrée de l'ancien Java. La juxtaposition de multiples citations tirées des danses et musique traditionnelles de Bali illustrent éloquentement ce *cycle de l'existence* tel que suggéré par la tradition religieuse hindo-balinaise. À noter aussi, une capsule produite par la Société Radio-Canada, diffusée lors de l'émission *Musique Actuelle* du 8 novembre relatant les aventures radiophoniques de ALGOJO (ALGOJO, du théâtre radiophonique jakartanaise Sanggar Prathivi, de Bernard BUISSON et Bernard LALONDE et du conteur hollandais W. de RIDDER.